

# POUR LA SUITE DU MONDE...

Bulletin d'information à périodicité variable  
de l'Association des professeures et professeurs retraités  
de l'Université du Québec à Montréal

**n° 13 / mai 2000**

***La tradition ancienne  
aimait ponctuer les grandes fêtes  
en les prolongeant pendant huit jours.***

***Pour la suite du monde...  
vous revient donc  
durant cette heureuse saison  
et vous souhaite  
JOYEUSES PÂQUES !***

***Fête de la résurrection,  
célébration de tous les « passages »,  
notre pensée se porte naturellement  
vers les collègues  
qui, au cours de l'année,  
ont effectué « le grand passage ».***

***Que la joie du Christ ressuscité  
les accompagne  
et demeure aussi avec nous tous !***

**RACHEL DESROSIERS**

## Sommaire

Coup de coeur pour les Béguines <i>Eric Volant</i>	2
Centre d'aide aux étudiants (CAPE) <i>Nadia Fahmy-Eid - Renée Legris</i>	5
Activités philatéliques <i>Yvan Leduc</i>	7
La retraite... mode d'emploi <i>André Bergeron</i>	9
Louise Julien : Éducation et (a)culture <i>Suzanne Lemerise</i>	11
Mondialisation : origines et dangers <i>Geneviève Delmas-Patterson</i>	11
Jean Carette : L'âge dort ? <i>Marie-Claire Landry</i>	12
<i>In memoriam...</i> Roland Weber	12
Les idiots	13
Documents pour la réunion 2000 :	
Rapport du président	15
État du fichier APR-UQAM	17
Bilan au 30 avril 2000	18
État des résultats, 1999-2000	19
Prévisions budgétaires 2000-2001	20
Rapport de la secrétaire	21
Rapport de la directrice du Bulletin	21
Procès-verbal de la réunion 1999 de l'assemblée générale	22

*Association des professeures et professeurs retraités  
de l'Université du Québec à Montréal — APR-UQAM  
Bureau A-R050 [SPUQ]  
Université du Québec à Montréal  
Case postale 8888, succ. Centre-ville  
Montréal QC H3C 3P8*

*Président : Éric Volant / pres@apr-uqam.org*

*Directrice du Bulletin : Rachel Desrosiers*

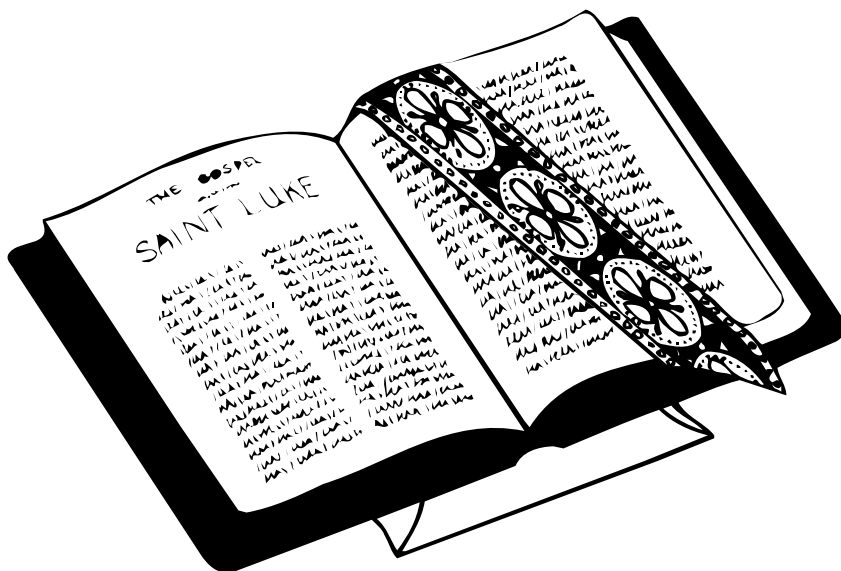
*rachel.irenee@internet.uqam.ca / 450-671-8044*

## Coup de coeur pour les Béguines<sup>1</sup>

Dans un reportage sur Bruges, Marie Riopel, journaliste, révèle son « béguin pour les Béguines ». Elle écrit : « ... l'amateur d'histoire — et de spiritualité — doit savoir que 'la petite Venise du Nord', tel un magnifique écrin, cache un bijou de calme et de paix : le béguinage princier de Wiingard. »<sup>2</sup> Que ce soit à Anvers, Lier, Gand, Louvain, Malines, Courtrai, Herentals, Hasselt ou Breda, le visiteur le moindrement attentif est frappé par le contraste radical entre l'agitation urbaine et la solitude de ces enclos mystérieux où le temps semble s'arrêter. À chaque fois que je visite « le plat pays qui est le mien », je ne puis m'empêcher de pénétrer, avec la lenteur respectueuse de mes pas, dans un de ces lieux afin de m'approprier du pouvoir de leur silence. Fuyant pour un instant les flots bruyants des cohortes des touristes qui envahissent la rue piétonne la plus animée et de l'artère la plus commerciale d'Amsterdam, je me suis reposé, maintes fois, dans cet îlot de tranquillité ineffable du « Begijnhof » d'Amsterdam. Mes souvenirs pourtant vont jusqu'aux contrées lointaines de mon enfance. C'est là que tout a commencé !

Au gré de ma mémoire, je me transporte à Lier, ville ancienne située aux confins de la Campine anversoise et du Brabant. C'est là qu'est né Félix Timmermans, l'auteur érotico-mystique de *La harpe de Saint François*, *Le psaume du paysan* et de *Pallieter*, son chef-d'œuvre. J'y accompagnais souvent ma grand-mère lorsqu'elle visitait sa cousine qui demeurait au square Zimmer, célèbre pour sa porte des Prisonniers et pour sa Tour, dotée d'une horloge astronomique à 13 cadrans et d'un défilé d'automates à tous les midis. Nous sommes à quelques pas à peine du béguinage. En compagnie des deux femmes et chargé de linge pour les pauvres, je passe un portique monumental Renaissance. Un regard furtif sur la statue de sainte Begge et me voilà plongé soudainement dans un monde insolite. Une vieille fontaine, des ruelles et des impasses, des toitures et des lucarnes qui embellissent des maisons entourées d'un muret qui abrite un jardin. Un soleil timide et voilé donne à ce spectacle pittoresque une touche de légèreté poétique. Insolite, cette béguine, dans son drôle

d'accoutrement, qui nous reçoit au seuil de « son » église et nous conduit dans sa demeure. Mes cinq sens ne suffisent pas pour capter toutes les odeurs et les couleurs. Du sable blanc sur des pavés en ardoise qui couvrent le sol. Dans la cuisine, sur un poêle à charbons un chaudron qui fume et sur la cheminée un sacré-cœur sous verre et un pot de fleurs. Dans la chambre à coucher, un lit et près de la porte, un prie-dieu.



Une croix y repose sur la page ouverte d'un livre. Sur la table, une assiette de tartelettes aux prunes, spécialité de Lier, m'attend. La « sainte femme » écoute distraitement les plaintes des deux femmes et les noie, en leur servant du café, sous une abondance de rires contagieux.

Insolites aussi, mais moins folkloriques, l'histoire des béguines, leur origine nébuleuse, leur expansion rapide et leur triste déclin. L'étymologie de « beghina » est incertaine. Le mot serait déduit du vieux flamand « beghen » qui signifie « prier » ou « mendier » et aurait une consonance péjorative. Selon une autre tradition, les béguines devraient leur nom à sainte Begge, qui érigea un monastère de femmes à Andenne en 692 et qui est la sœur de sainte Gertrude de Nivelles, où le tout premier béguinage aurait été fondé. Pour d'autres encore, le nom serait associé à Lambert le Bègue, un prêtre de Liège qui mourait en 1180 et qui aurait dépensé sa fortune dans la fondation d'une église avec couvent destiné aux veuves et aux orphelins des Croisés. Certains

pensent que le mot dérive de « Albigenses », ou Albigeois en français, et remonte donc à la tradition des Cathares, avec laquelle le style de vie des béguines manifeste des affinités spirituelles. Peu importe l'origine du mot, le contexte social qui a fait naître le mouvement des béguines est lié au renouveau économique, culturel et religieux de l'Europe du XII<sup>e</sup> siècle. La société évolue d'un modèle rural à un modèle urbain. C'est l'émancipation des villes flamandes et des corporations de métiers. Les Croisades ont ouvert les peuples de l'Europe à la science et à la culture des pays arabes. Sous l'influence gréco-byzantine, l'idéal de la « *vita apostolica* » envahit le monde de la chrétienté et propose une vie à l'instar de celle de la première communauté chrétienne de Jérusalem. Celle-ci est décrite dans les Actes des Apôtres 2, 42-47, et qui consiste dans la communion fraternelle, le partage des biens et la fraction du pain dans l'allégresse et la simplicité du cœur.

Les femmes, célibataires ou restées veuves par libre choix ou par manque de gente masculine à cause des Croisades, furent particulièrement attirées par ce retour à la vie de la communauté primitive. Au début, elles se retirèrent du monde pour prier et servir les pauvres, mais elles demeurèrent dans leurs propres maisons en solitaires (les béguines « indisciplinées »). Puis elles se regroupèrent aux abords des villes dans de petits ermitages près d'une rivière, pour s'approvisionner en eau, et à proximité d'une chapelle, d'une église ou d'un monastère (les béguines « disciplinées »). Plus tard, après la persécution des béguines au XIV<sup>e</sup> siècle, le mouvement a pu survivre dans les Flandres grâce à la formation de couvents constitués d'un nombre imposant de béguines qui vivaient pour ainsi dire comme dans un cloître (les béguines « cloîtrées »).<sup>3</sup> Cependant, le contrôle du clergé devenait de plus en plus fort sur l'organisation de la vie des béguines qui, tout en y gagnant soi-disant en respectabilité auprès de la population, y perdaient beaucoup de leur indépendance et de leur originalité. Les iconoclastes aux temps de la réforme, la Révolution française et le libéralisme sectaire en Belgique au début du XX<sup>e</sup> siècle ont eu définitivement raison du mouvement des béguines. Aujourd'hui, hélas, il n'y a plus de béguines dans les béguinages, dont pourtant plusieurs ont été restaurés et servent comme résidences, notamment en Anvers aux vieux prêtres, à Louvain et à Gand aux étudiants, à d'autres endroits aux personnes âgées. Plusieurs béguinages abritent des ateliers de peinture, de sculpture et de théâtre

ou encore des bureaux de tourisme. Ils se prêtent aussi très bien à des expositions, à des conférences et à toutes sortes d'activités culturelles. Ainsi, par exemple, à Hasselt, où l'église du béguinage, détruite durant la seconde guerre mondiale n'a pas été reconstruite, mais où les maisons des béguines ont été restaurées.

Un vent de liberté souffle sur le mouvement des béguines, qui se distinguent des moines et des laïcs par leur esprit d'indépendance. Les théologiens féministes américains d'aujourd'hui s'en inspirent et les appellent « Sisters between »<sup>4</sup>. Ni religieuses ni femmes du monde, dont certaines sont instruites et cultivées, les béguines viennent de la noblesse, de la bourgeoisie et du monde des artisans. Affranchies de l'autorité parentale, maritale et cléricale, elles sont aussi très libres par rapport à leurs compagnes. Chacune vit dans sa propre maison et organise son quotidien, composé de prières, de lectures, de travail manuel et de visite aux pauvres ou aux malades, comme elle l'entend. Elles ne sont pas liées par des vœux, même si elles observent le célibat, vivent modestement et sont guidées par une « Magistra » ou « Dame maîtresse » qu'elles choisissent démocratiquement et qui les guide dans leur vie spirituelle. En plus, chaque béguinage, étant indépendant des autres, détermine ses propres règles et établit ses propres coutumes.

Cette autonomie multiforme est à la fois une force et une faiblesse. Elle a su rassembler ou former des femmes qui, par leur érudition et leur personnalité, ont exercé une influence marquée sur la culture et la spiritualité de leur temps. Que l'on pense à Hadewijch d'Anvers dont les *Lettres à une béguine* ont fait autorité et furent une des sources à laquelle s'est abreuvée Jan Ruysbroeck. Très intégrée dans le tissu de sa ville, chaque communauté a su développer un esprit accordé à la mentalité et aux besoins de la population locale. Par contre, à cause de leur autonomie, le manque de cohésion entre les divers béguinages les expose à des accusations calomnieuses et à des mesures sévères de la part des autorités. Plus particulièrement, la hiérarchie catholique, n'ayant pas d'emprise sur ces femmes, a vu d'un mauvais œil la force révolutionnaire de cette foi vécue dans la liberté de l'esprit. En 1216, Jacques de Vitry, dominicain et confesseur de Marie d'Oignies, considérée comme étant la toute première béguine du plus ancien béguinage, se plaint du mauvais traitement que l'Église leur inflige. Il parvient à convaincre le pape Honorius III de donner l'autorisation à

à quelques communautés de poursuivre leur projet. En 1311-12, le Concile de Vienne condamne à tort les béguines en les accusant de panthéisme et quiétisme. Cette condamnation signe l'arrêt de mort de la branche masculine, les Béghards. En 1318, l'évêque de Cologne dissout toutes les communautés béguines sur son territoire. Par contre, à Rome, on semble se montrer plus tolérant pour les communautés flamandes que pour celles de la France et de l'Allemagne. Le pape Jean XXII va jusqu'à distinguer entre les béguines « authentiques » du Nord et les « mauvaises » du Sud, notamment celles de l'Italie. Il faut dire qu'autant par ruse féminine que par récupération ecclésiastique, les communautés flamandes ont choisi leurs ministres du culte dans l'Ordre des Prêcheurs pour se protéger contre les affres de l'Inquisition.

Dans un monde où la rudesse des mœurs se reflétait jusque dans les rapports de Dieu avec les humains, la spiritualité des béguines, centrée sur l'humanité de Jésus, donne aux relations avec Dieu une empreinte amoureuse. « De Minne es al » (L'Amour est tout), écrit Hadewych dont les poèmes lyriques exaltent l'amour à la manière des troubadours. On sait que le chant des ménestrels idéalise la femme aimée, incarnation du raffinement des mœurs, jusqu'à la rendre inaccessible. L'amour du chevalier pour sa Dame est désir infini jamais comblé, mais il porte en lui-même sa récompense. Les poèmes de Hadewych en sont la sublimation et célèbrent la beauté et la bonté de Dieu, le Bien-aimé vers qui l'âme tend de toutes ses forces sans pouvoir l'atteindre. Ils lèvent le voile sur la mystérieuse quête de Dieu de la part de sa Dame qui passe de la joie à la douleur, de l'attente à la déception selon qu'elle sent la proximité de son Bien-aimé ou qu'elle subit l'épreuve de l'exil loin de Lui.

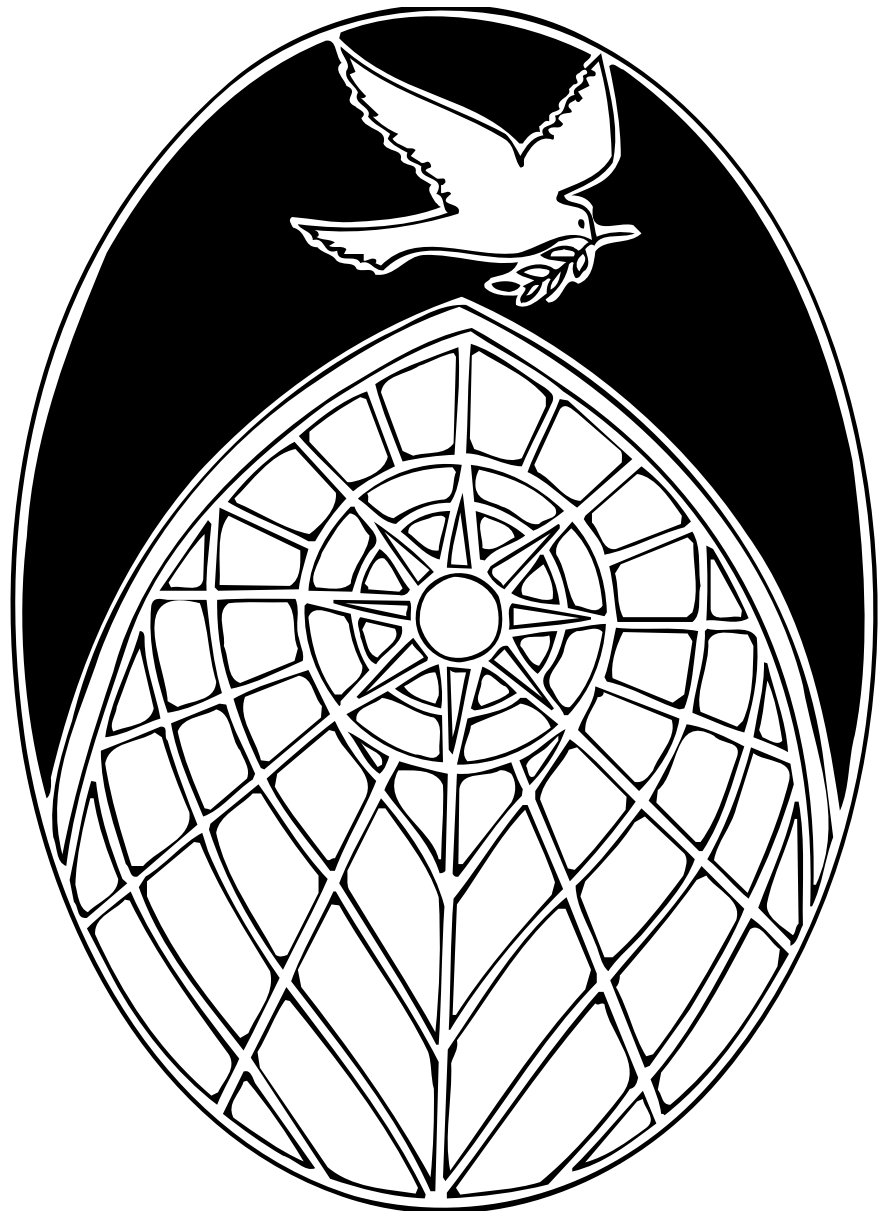
**Éric Volant**

<sup>1</sup> Je fus ravi par la lecture de l'article de Renée Legris, « Chronique d'un jour. Coup de cœur pour un roman exigeant, *Maître Eckart*, écrit par un Québécois » dans *Pour la suite du monde...*, n° 12, p. 3-4. Son rappel des béguines et des femmes célibataires qui les habitent m'a donné le goût de puiser dans mes souvenirs, vieux et récents, afin de communiquer ici un peu de mon « béguin pour les béguines ».

<sup>2</sup> *Présence*, mai 1993, p. 9-11. *Wijngaard* signifie « vigne ». *Princier* veut dire que la paroisse indépendante du béguinage fut sous la tutelle de Philippe le Bel. Depuis 1927, le béguinage de Bruges est habité par l'Ordre des Bénédictines.

<sup>3</sup> W.A. Olyslager, *Het Groot Begijnhof van Leuven*, 1978, cité par Maarten Jansen dans « Groot Beginhof Leuven, a brief history », URL, mis à jour le 9 février 1999.

<sup>4</sup> Elisabeth T. Knuth, « The Beguines », 1992, et Abby Stoner, « Sisters Between. Gender and the Medieval Beguines », articles glanés sur Internet.



## Centre d'aide pédagogique aux étudiantes et étudiants de l'UQAM [CAPE]

*Sous forme de consultation auprès de nos collègues de l'APR-UQAM, nous vous faisons part ici d'un projet de mise sur pied d'un Centre d'aide pédagogique aux étudiantes et étudiants de l'UQAM (CAPE).*

Nous avons commencé, il y a plus de six mois, à réfléchir sur les grandes lignes de ce projet de CAPE avec les membres du conseil d'administration de l'APR-UQAM, qui a décidé d'appuyer le projet. Nous en avons ensuite vérifié la faisabilité auprès de quelques personnes susceptibles de nous aider à le réaliser. À présent, nous nous adressons à vous en tant que membres de l'APR-UQAM pour vous demander votre avis, recevoir les suggestions que vous voudrez bien nous faire et, à une étape ultérieure, solliciter votre éventuelle collaboration.

### Description et objectifs du projet

Le centre d'aide dont nous proposons la création a comme objectif d'apporter une aide de type méthodologique aux étudiants et aux étudiantes qui en manifesteraient le besoin. Pour ce faire, un tel projet ferait appel aux compétences que nos collègues retraitées et retraités mettraient bénévolement à la disposition de ces étudiants. En quoi consiste, plus précisément, cette « aide de type méthodologique »? Il s'agit en fait d'un apprentissage visant le perfectionnement de ce qu'on désigne communément en éducation comme « la méthodologie du travail intellectuel », ou encore les « habiletés intellectuelles de base ». Il est surtout question des processus propres à l'analyse, à la synthèse, au compte-rendu critique, à l'assimilation des règles qui président à la rédaction d'une introduction, d'une conclusion,

d'une bibliographie, d'un plan de travail de recherche, etc.

Il est entendu que cet apprentissage n'aura pas comme objet un travail pratique (TP) ou un travail de recherche précis requis dans le cadre d'un cours donné. C'est que, non seulement notre intervention dans ce cas risquerait d'interférer indûment avec les objectifs du professeur ou de la professeure responsable du cours, mais elle pourrait également fausser l'évaluation qu'il ou elle fera de la performance de l'étudiant ; de plus, cela serait à la limite inéquitable pour les autres membres du groupe étudiant. Notre intervention se fera donc à partir d'un choix de textes ou de dossiers qui ne seront pas directement reliés aux syllabus des cours.

### La clientèle ciblée

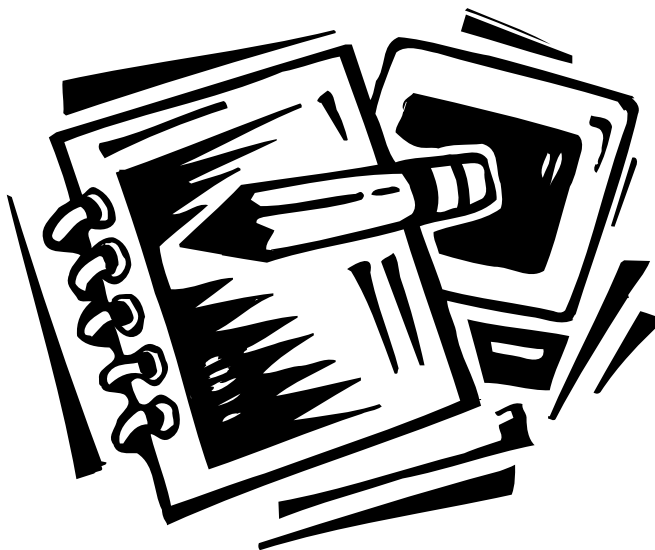
Même si le projet d'un Centre d'aide pédagogique s'adresse à l'ensemble de la population étudiante de l'UQAM, nous croyons qu'il pourrait s'avérer encore plus utile à trois groupes en particulier, soit :

1) Les étudiantes et les étudiants qui n'ont pas bénéficié d'un apprentissage suffisant en méthodologie du travail intellectuel au cours de leur parcours scolaire antérieur.

2) Les étudiantes et les étudiants d'origine étrangère, fraîchement arrivés au Québec, et qui ne sont pas encore assez familiers avec les exigences académiques de nos établissements universitaires.

3) Les étudiantes et les étudiants adultes dont les connaissances en matière de métho-

dologie du travail intellectuel peuvent nécessiter parfois une mise à jour.



## Les personnes ressources

Ce projet ferait appel à des bénévoles parmi les membres de l'APR-UQAM : soit celles et ceux de nos collègues qui auraient le temps, la compétence et la bonne volonté pour y consacrer quelques heures par semaine. Il s'agit, au fond, d'avoir envie de continuer à faire bénéficier de nos connaissances et de notre expérience des jeunes dont nous pourrions accroître ainsi les chances de réussite académique. De plus, un savoir de type méthodologique — qui représente, au fond, une capacité accrue d'organisation de la pensée — a toutes les chances d'être utile à ses détenteurs et à ses détentrices aussi bien dans leur futur cadre de travail que dans la vie quotidienne, et surtout dans l'exercice normal de leur droit à la citoyenneté.

En ce qui concerne les collègues qui accepteraient de participer bénévolement à ce projet de Centre d'aide pédagogique, ils et elles peuvent être assurés qu'il s'agira d'un travail de concertation et d'un travail d'équipe. Qu'il s'agisse, en particulier, du choix des méthodes pédagogiques (enseignement individualisé, en petits groupes, etc.) ou des instruments de travail utilisés (ouvrages, textes, ou thèmes privilégiés), les politiques et les stratégies retenues seront élaborées dans un cadre collégial.

### Éléments d'infrastructure à prévoir

C'est surtout au niveau de l'infrastructure que nous devons compter sur la participation matérielle et financière des instances administratives de l'UQAM. La réalisation de ce projet nécessiterait en effet :

- 1) Deux ordinateurs au moins.
- 2) Un budget de photocopie (pour photocopier les textes sur lesquels travailleront les étudiants).
- 3) L'achat d'ouvrages à caractère méthodologique (4 ou 5), de quelques manuels de grammaire et de quelques dictionnaires.
- 4) Des moyens de diffusion et des personnes ressources pour rejoindre la clientèle étudiante, surtout les groupes plus particulièrement ciblés par notre projet.

### Consultation préliminaire auprès de quelques instances de l'UQAM

Étant donné l'infrastructure et les coûts, même modestes, que nécessitera la mise sur pied du CAPE, nous avons voulu (comme nous le mentionnions plus haut) en vérifier la faisabilité auprès

de personnes qui seraient en mesure de nous renseigner à ce sujet. C'est ainsi qu'en décembre dernier, nous avons eu l'occasion d'en exposer les grandes lignes au doyen de la Faculté des sciences humaines, M. Robert Proulx, qui s'est montré très intéressé par le projet et prêt à aider à sa réalisation en défrayant le coût de l'infrastructure évoquée plus haut. Il nous a suggéré toutefois de le considérer, dans un premier temps, comme un projet pilote limité à la clientèle étudiante de la Faculté des sciences humaines, et ce afin de le mettre à l'épreuve de la réalité, c'est à dire, en un sens, de le « roder ». Ce qui, dans les circonstances, nous apparaît fort raisonnable.

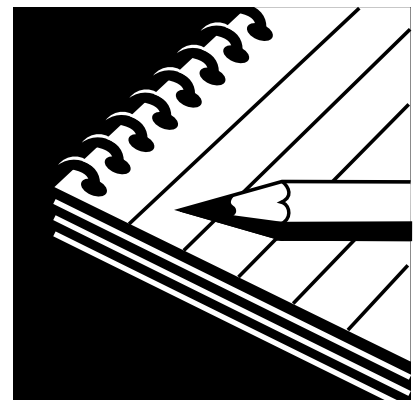
Nous avons également commencé à expliquer le but et les grandes lignes du mode de fonctionnement prévu du CAPE à quelques collègues de l'exécutif du SPUQ, qui se sont montrés très ouverts et intéressés par les objectifs que nous poursuivons.

Voici donc, en bref, les grandes lignes de ce projet de Centre d'aide pédagogique au sujet duquel nous serons amenés à échanger lors de notre prochaine assemblée générale. Cependant, il serait intéressant si, d'ici là, vous nous faisiez déjà connaître vos réactions en ce qui a trait aux objectifs visés, à la clientèle ciblée et aux modes d'intervention pédagogiques proposés. Il serait également intéressant de nous faire savoir si vous pensez être en mesure d'apporter une contribution active à un tel projet.

Vous pouvez nous rejoindre par courriel à l'une ou l'autre des deux adresses suivantes : **na dia.fahmy\_eid@videotron.ca** ou encore **legris.renee@uqam.ca**.

À bientôt donc, au plaisir de vous entendre ou de vous lire.

**Nadia Fahmy-Eid** (Histoire) et  
**Renée Legris** (Études littéraires)



## Activités philatéliques

**A**près avoir enseigné l'éducation physique pendant plusieurs années aux niveaux primaire et secondaire et avoir été membre du département de kinanthropologie pendant 25 ans, j'ai pris ma retraite en juillet 1997. Depuis, je consacre beaucoup de temps, entre autres, à des activités telles que la philatélie et l'étude du vin. Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour vous faire part de mes principales activités philatéliques.

### Mon intérêt philatélique avant la retraite

Depuis le début des années 60, j'ai régulièrement conservé des enveloppes et des cartes postales que j'ai reçues en provenance de l'Europe, des États-Unis et du Canada. J'ai acheté quelques collections-souvenir des timbres-poste du Canada dont le premier en 1975, des blocs (unité de quatre timbres ou plus disposés sur deux rangées horizontales ou plus, et non séparés), une collection de timbres consacrée au patrimoine du Canada, dont Les Indiens du Canada. J'ai accumulé un nombre important de timbres grâce en particulier à Francine Rochon, secrétaire à l'UQAM. À plusieurs reprises, je me suis rendu à des expositions philatéliques et, à l'occasion, j'ai lu des articles de *La Presse* écrites par le très grand spécialiste Denis Masse.

### Membre de la Société philatélique de la Rive-Sud

En octobre 1998, j'ai participé à ma première réunion d'une organisation philatélique. Étant résidant de Longueuil, je me suis inscrit à la Société philatélique de la Rive-Sud. Lors de cette réunion, mon nom fut pigé afin de faire une courte présentation et répondre à des questions sur un sujet philatélique de mon choix lors de la prochaine réunion.

### Présentation

Quinze jours plus tard, malgré mes connaissances limitées en philatélie et dans le domaine des arts, j'ai entretenu les membres présents sur le carnet de sept timbres consacrés aux Automatistes que Postes Canada a émis le 7 août 1998 afin de souligner le 50<sup>e</sup> anniversaire de la publication du *Refus global*. J'ai choisi ce sujet car au cours des mois précédents, j'avais été

voir au Musée d'art contemporain de Montréal BORDUAS ET L'ÉPOPÉE AUTOMATISTE et, au Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire, l'exposition ÉTERNEL PRÉSENT—50 ANS APRÈS REFUS GLOBAL. J'ai amélioré mes connaissances en analysant plusieurs émissions de télévision et en lisant plusieurs articles sur ce sujet. Le carnet de sept timbres consacré aux Automatistes et le Refus global, 1948-1998 comprend les artistes et les œuvres suivants :

Jean-Paul Riopelle, *Peinture*, 1947-1948, huile sur toile, MBA de Montréal.

Fernand Leduc, *La dernière campagne de Napoléon*, 1946, huile sur carton, Musée du Québec.

Jean-Paul Mousseau, *Jet fuligineux sur noir torturé*, 1949, huile sur toile, Vancouver Art Gallery.

Pierre Gauvreau, *Le fond du garde-robe*, 1950, huile sur toile, collection de l'artiste.

Paul-Émile Borduas, *Joie lacustre*, 1948, huile sur toile, Musée du Québec.

Marcelle Ferron, *Syndicat des gens de mer*, 1954, huile sur toile, MBA du Canada.



Marcel Barbeau, *Le tumulte à la machoire crispée*, 1946, huile sur toile, MAC de Montréal.

### **Exposition**

Le 22 mars 1999, j'ai participé à ma première exposition philatélique. Chaque membre de la société qui le désirait pouvait exposer ses pages favorites (maximum de 3). Étant surtout intéressé par la thématique *arts* (peinture et sculpture) et *la vigne et le vin*, j'ai exposé le carnet de timbres consacré aux Automatistes et le Refus global, un pli privé avec un timbre de Jean-Paul Riopelle et un autre avec un timbre de Marcel Barbeau. J'ai complété mes pages favorites avec quatre timbres neufs, dont celui de Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté émis en 1969, Paul-Émile Borduas en 1981, Osias Leduc en 1988 et Alfred Pellan en 1995.

### **Membre du Conseil d'administration**

Lors de la réunion du 16 juin 1999, j'ai été élu membre du conseil d'administration. Parmi les différentes tâches, j'ai participé activement à l'organisation du banquet du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Société philatélique de la Rive-Sud et actuellement, je suis membre d'un comité dont un des objectifs est le jumelage de notre société avec le Cercle philatélique Saint-Apollinaire-Varois (près de Dijon). Nous préparons des activités philatéliques et sociales en fonction de la venue au Québec de 16 de leurs membres en septembre prochain.

### **Animation**

Le 27 septembre 1999, j'ai animé une réunion

dont le sujet était : « Échange, vente et achat de timbres-postes, de marques postales, etc. entre les membres de la Société philatélique de la Rive-Sud ». Suite à cette réunion, le comité de gestion des carnets de la société a été formé et je suis un des membres. Depuis janvier 2000, à toutes les réunions, une période est réservée à l'achat, à la vente et à l'échange de timbres, d'enveloppes, de plis de premier jour, etc.

### **Exposition**

Depuis quelque temps, je prépare mes trois pages favorites pour notre prochaine exposition, qui aura lieu le 23 mai prochain. Deux pages seront constituées principalement à partir de plis de premier jour émis en 1978, à Barcelone, en hommage à Picasso et de timbres oblitérés à l'honneur de Toulouse-Lautrec, Cézanne, Monet, Van Gogh, Dubuffet, Renoir ; l'autre page, d'une enveloppe en provenance de New York, datée de 1925, à l'intention d'Ozia Leduc, Saint-Hilaire, P.Q., et accompagnée de timbres de peintres québécois tels que Marc-Aurèle Fortin, Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté et Osias Leduc, etc.

La retraite me permet de consacrer beaucoup de temps à des activités que j'affectionne depuis longtemps telles que la philatélie et l'étude du vin. Je vous ai présenté un aperçu de certaines de mes activités philatéliques, en particulier de ma thématique *arts* (peinture). Peut-être qu'une autre fois j'aurai l'occasion de vous entretenir de ma thématique philatélique sur *la vigne et le vin* ou encore de mon intérêt pour l'étude du vin.

**Yvan Leduc**



## La retraite... mode d'emploi

**J**e m'étais préparé pour faire de la sculpture au cours des beaux jours de la retraite : cours pratiques, maniement des outils aiguisés, bois de tilleul... Mais depuis 1995, je n'ai pas encore eu le temps. Faut dire que naturellement, j'ai d'abord continué à faire ce que je faisais habituellement : charges de cours, conférences, sessions de formation pour les intervenants auprès des personnes âgées, des mourants, des endeuillés.

Il y avait aussi l'écriture dans mes plans. Puis, il y a deux ans, j'ai donné une communication, à Genève, lors du congrès de l'Association mondiale francophone de gérontologie. Le sujet traité : *spiritualité et vieillissement*. J'avoue que j'ai été un peu surpris d'être alors le seul à aborder ce sujet. Suite à ce congrès, l'encyclopédie française *L'année gérontologique* m'a demandé un article sur ce même thème. Cet article est paru à l'automne 1999. C'est en interrogeant des centaines de personnes âgées que j'ai pu saisir la complexité de cette dimension humaine. Ainsi, je continue d'écrire sur ce thème et à l'occasion je conseille des personnes vivant des expériences particulières. Au début, mes préoccupations concernaient surtout le « discernement » ou l'art de qualifier les « vraies » expériences (encore des préoccupations d'épistémologue). En fait, les gens vivent toutes sortes d'expériences qu'ils considèrent « authentiques ». Avec raison, puisque ce sont des éléments de leur vie. Comme j'ai déjà entendu une cinquantaine de récits sur les « expériences de mort imminente », je me suis fait à l'idée qu'une expérience dite spirituelle s'insère dans la trame d'une vie. Aujourd'hui, l'authenticité me préoccupe moins que le souci de s'alimenter spirituellement et d'éviter de « se prendre pour un autre ».

Il est tentant, en réalité, de se considérer différent des autres... et parfois supérieur, compte tenu de ces expériences. Ce qui amène la stagnation ou l'enfermement en soi. Je suis plus porté à mettre l'accent sur ma culture philosophique pour aborder la « recherche du sens » qui qualifie au mieux, selon moi, la spiritualité.

Je suis membre d'un certain nombre de regroupements stimulants : Cercle Jung, Association de gérontologie, Réseau québécois du transper-



sonnel... Il y a trois ans, le Réseau (RQT) a organisé un colloque sur la spiritualité autochtone. Nous avons invité des autochtones, en particulier Richard Kistabish, algonquin de l'Abitibi (Grand-Lac-Victoria) et Charles Cocoo, attikamek de Weymontachie en Haute-Mauricie. Radio Ville-Marie m'a alors demandé de faire une entrevue avec ces deux maîtres... Depuis lors, j'anime une fois la semaine une émission à Radio Ville-Marie : *Le carrefour des aînés*, le lundi de 11 h à midi. Cette émission quotidienne, en semaine, vise à rejoindre les personnes de plus de cinquante ans. Ma préoccupation, c'est d'inviter des gens qui peuvent stimuler le sens de la découverte et le goût de l'engagement. Si des lecteurs de *Pour la suite du monde...* ont

des expériences et des projets à partager, qu'ils me fassent signe pour une entrevue sur FM 91,3. J'ai eu le plaisir de rencontrer à RVM Marie-Claire Landry, retraitée du Département des sciences de l'éducation, qui anime l'émission du mardi du « Carrefour des aînés ». Elle aussi est soucieuse de faire profiter nos auditeurs des ressources de notre milieu. Je trouve fort agréable de travailler avec une collègue dont j'avais lu l'intérêt pour la gérontologie. Il est certain que l'APR-UQAM est une ressource de grande qualité en ce domaine.

Et puisque l'on me demande ce que je fais, j'ajoute que je vais deux demi-journées par semaine à EPIC, un centre de conditionnement physique rattaché à l'Institut de cardiologie : musculation, exercices de groupe, aquaforme. C'est seulement depuis un an que j'ai ajouté « aquaforme », que j'aime beaucoup : quarante-cinq minutes d'exercices dans un climat ludique revigorant. Pour me détendre et apprendre, j'aime observer les oiseaux. Je fais partie d'un club d'ornithologues qui invite à l'observation au bon moment et au bon endroit. De bons matins revigorants en chantante compagnie ! Une chasse sans massacre...

Depuis un an, j'étudie l'espagnol... pour le plaisir de la découverte éventuelle et l'entraînement. J'y retrouve les joies des études... sans examen. J'ajoute volontiers que j'ai deux groupes d'appartenance, que j'appelle « groupes de paroles ». Habitué à intervenir dans le domaine du deuil et de la mort, j'ai compris qu'il importe de donner et de recevoir du soutien entre professionnels qui interviennent en ces domaines. Un groupe est à Sherbrooke, l'autre à Montréal. C'est un baume délicat pour les aléas de la vie. Je représente aussi « le public » au Comité d'éthique clinique au Centre hospitalier Maisonneuve-Rosemont. Généralement, nous débattons de questions graves : la vie et la mort, ici et maintenant. J'y rencontre des gens compétents, sen-

sibles aux turbulences du système de santé et soucieux de porter l'éthique dans le quotidien en milieu de travail bousculant.

Amateur de romans policiers, je lis tout P. D. James, Mary Higgins Clark, Robin Cook... Mais depuis que j'ai découvert André Comte-Sponville, je me régale. Sur ma table : *Pensées sur le temps*; *La sagesse des Modernes*. Et je relis *Le désir infini* de H. S. Kushner, un rabbin américain... C'est un commentaire ad libitum de l'Ecclésiaste, essai critique sur le sens de la vie, qu'on croit avoir été écrit par le roi Salomon. « Vanité des vanités... ».

La retraite me paraît une belle occasion de nouvelles mobilisations d'énergies. Je me questionne de temps en temps sur mes engagements, sur les demandes de participation, sachant que le temps est compté et que les intérêts personnels changent... avec les expériences et les rencontres significatives. J'aime intervenir auprès des bénévoles et des patients ; par exemple récemment, à l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, où j'ai abordé pour des gens en fauteuil roulant « les sens et la sensualité ». De même en accompagnant des personnes seules lors des repas communautaires organisés par les Petits Frères des Pauvres. Le vieillissement prend alors figure humaine, d'une humanité qui peut s'allonger dans la tristesse quand se combinent pauvreté et solitude qui affectent le moral et la santé.

Mais quand je vois tant de personnes vieillissantes s'occuper bénévolement de toutes sortes de services pour les handicapés et les personnes âgées, je prends conscience que la vieillesse est une « race généreuse » qui sait donner et recevoir en dignité : « les fleurs avant le pain », selon le leitmotiv des Petits Frères.

Saluts fraternels aux retraitées et retraités !

**André Bergeron**

## Louise Julien : « Éducation et (a)culture »

Le jeudi 24 février, Louise Julien, directrice du module préscolaire-primaire de l'UQAM, a présenté à l'APR-UQAM une communication intitulée « Éducation et (a)culture ». Voici résumés quelques grands points qui ont orienté la présentation.

La situation actuelle de l'éducation a été décrite avec tout ce qu'elle comporte de complexité, d'attentes et de situations aberrantes dans le contexte d'une réforme majeure. L'absence de collaboration entre les champs disciplinaires qui assurent la formation des enseignants à l'université expliquerait en partie la difficulté de promouvoir une formation vraiment culturelle à l'école et à l'Université, car les savoirs sont dispersés et non intégrés. En 4<sup>e</sup> année, il arrive que l'étudiant en formation des maîtres se concentre surtout sur les programmes scolaires, l'évaluation, la gestion de classe et néglige complètement toute considération sur la culture, le travail d'équipe et l'entraide.

Selon la conférencière, la France offre un modèle intéressant, où la culture est étroitement intégrée à l'apprentissage au pré-scolaire et au primaire par le biais de sorties culturelles et d'invités venant de divers horizons appelés à intervenir dans les classes. Le module préscolaire-primaire de l'UQAM a exploré des avenues pour favoriser une formation axée sur la culture, c'est-à-dire valorisant la découverte, l'expression et le plaisir d'apprendre, et non seulement l'apprentissage de connaissances normatives dans les différentes matières. Le cours **PPM 1100** propose des activités où le futur enseignant est appelé à se familiariser, dès la 1<sup>re</sup> année, avec les grands enjeux de l'éducation, dont la culture. Par le biais d'un site Web, il échange avec ses collègues et il est informé de ce que font les autres. On lui demande de lire des textes-clés qui suscitent la réflexion et la discussion et on l'informe des services qu'offrent les musées et les institutions qui peuvent enrichir la pratique éducative. C'est un véritable « bouillon de culture ». Dans les années subséquentes, des séminaires et des cours thématiques poursuivront ce travail d'échanges et d'ouvertures.

L'effet de cette vision de l'éducation se fait déjà sentir dans les stages, car les étudiants-maîtres proposent des projets plus ouverts. Il s'agit pour l'université de poursuivre ce débat publiquement et de promouvoir une approche élargie et intégrée de l'éducation et de la culture.

**Suzanne Lemerise**

## La mondialisation : ses origines et ses dangers

*Madame Delmas-Patterson a bien voulu nous fournir un résumé de la causerie qu'elle a présentée aux Jeudis de l'APR le 23 mars dernier. Tous nos remerciements.*

La mondialisation est un sujet qui intéresse beaucoup de disciplines si on en juge par le nombre de départements à l'UQAM dont la recherche a un volet sous ce titre (philosophie, sociologie, sciences politiques et économiques, sciences biologiques, IREF, environnement, éducation et sans doute d'autres).

Mon intérêt réside dans la dimension sociale de la mondialisation. Je suis fière des acquis que les efforts des syndicats, de certains partis politiques et des citoyens ont gagné en matière de justice sociale au XX<sup>e</sup> siècle, mais je m'inquiète de leur fragilité en face des coups de boutoir de la marche vers la mondialisation.

### Définition et cadre d'application

La mondialisation est l'intégration accélérée de l'activité économique des pays ou des régions. Les barrières naturelles ou étatiques qui limitaient cette intégration doivent être abaissées. Cette intégration accélérée entraîne une baisse ou une annulation des tarifs entre pays. Mais plus, elle sous-entend une obligation incontournable pour les pays d'accepter les échanges, sous peine de lourdes sanctions. L'intégration accélérée passe par la croissance de l'économie.

Au fur et à mesure que les accords de l'Aléna sont appliqués, les Canadiens mesurent davantage les risques d'une obligation incontournable à ouvrir leurs frontières. L'exemple classique est celui de la compagnie Ethyl, qui a obligé le gouvernement canadien à donner son accord à MMT, un dérivé du manganèse qui augmente l'indice

d'octane de l'essence. L'interdiction, qui suivait une décision du Parlement canadien, a dû être levée, et des excuses faites à la compagnie. Le Canada n'a payé que quelques dizaines de millions de \$ de frais d'avocats. On a de nombreux exemples des conséquences des achats de compagnies canadiennes par des capitaux américains. L'expertise se déplace aux États-Unis, et le Canada garde ses chômeurs. C'est la déréglementation introduite dans les années 80 et le développement du dogme affirmant que le commerce est capable de résoudre les problèmes actuels qui ont changé l'économie et les mouvements de capitaux.

La mondialisation et la restructuration ont des conséquences dans le domaine économique et politique encore plus néfastes dans les pays en voie de développement que dans les pays développés.

Nous devons nous informer de la menace que posent les lois du marché sur l'indépendance de notre gouvernement, sur notre couverture sociale et notre système éducatif. Les études de nos collègues de l'UQAM, les revues comme *The New Internationalist*, le *Monde diplomatique*, les analyses des groupes de pression comme le Conseil des Canadiens ou divers ONG sont à notre disposition pour nous aider à comprendre ce qui se passe et à faire pression pour instaurer une mondialisation éclairée ou réglementée. Très récemment, des articles signés par des personnes qui ont incarné l'orthodoxie économique indiquent que la certitude de celles-ci est ébranlée. Je pense que nous avons des raisons d'espérer que les excès de restructuration économique des dernières années ne se reproduiront pas.

**Geneviève Delmas-Patterson**

## **Jean Carette : « L'âge dort ? Pour une retraite citoyenne »**

Jean Carette, collègue du Département de travail social, nous a présenté le jeudi 27 avril dernier les principaux thèmes de l'ouvrage qu'il a publié l'automne dernier chez Boréal : *L'âge dort ? pour une retraite citoyenne*. Pour lui, c'est tout le processus de vieillissement qu'il faut reconsidérer... Il faut élaborer une sociologie du vieillissement qui embrasse toute la durée de la vie. Il veut faire du vieillissement une *route de braise et non de cendres*.

Carette pose des questions interpellantes :

*Un pouvoir gris mort-né ?*

*Politique de la vieillesse ou vieillesse de la politique ?*

*Que faire pour lutter contre l'âgisme ?*

*Et les dépossédés ?*

*Comment arriver à une retraite socialement active ?*

**Marie-Claire Landry**

### *In memoriam...*

## **Roland Weber – 1924-2000**

Nous avons appris avec regret le décès de notre collègue photographe, écrivain et pédagogue Roland Weber, du Département de design. Nous nous permettons d'emprunter à la notice rédigée par Huguette Roberge, dans *La Presse*, une très belle citation de notre collègue : « Poser un regard sensible sur les êtres qui croisent notre chemin, découvrir par l'activité de ce même regard les harmonies formelles ou chromatiques de notre environnement naturel ou urbain, font retentir en nous des émotions d'une qualité rare. »

Nos sincères condoléances à la famille de Roland Weber, à ses collègues et nombreux amis. L'Association a fait un don à la Société canadienne du cancer à la mémoire du défunt.

## Les idiots

Imaginez la conversation suivante entre Dieu et saint François d'Assise.

*François, toi qui connais tant de choses sur la nature et le jardinage, peux-tu me dire ce qui se passe en Amérique du Nord avec les pissenlits, les violettes, les chardons et toutes les belles fleurs que j'ai dispersées là-bas il y a des siècles ? J'avais planifié un jardin parfait, sans entretien. Ces plantes-là poussent dans n'importe quel type de sol, supportent la sécheresse et se multiplient à profusion. Le nectar de leurs fleurs attire des papillons, des abeilles et des volées d'oiseaux aux chants mélodieux. Je m'attendais à voir de vastes jardins multicolores à l'heure actuelle, mais tout ce que j'aperçois ce sont des rectangles verts.*

— Ce sont les tribus qui se sont installées là-bas Seigneur. On les appelle les banlieusards. Ils ont commencé à traiter vos fleurs de « mauvaises herbes » et ils ont déployé beaucoup d'efforts pour remplacer vos fleurs par du gazon.

— *Du gazon ? C'est tellement ennuyeux et si peu coloré ! Cela n'attire pas les papillons, ni les abeilles, ni les oiseaux, mais seulement des vers blancs, des pyrales et des punaises. De plus, c'est très sensible aux changements de température. Ces banlieusards veulent-ils vraiment de tous ces tracas ?*

— Apparemment, Seigneur. Ils dépensent beaucoup d'argent et d'énergie pour faire pousser ce gazon et le maintenir vert. Ils commencent par appliquer des engrais de bonne heure au printemps, et ils empoisonnent toutes les autres plantes qui pourraient pousser dans leur gazon.

— *Les pluies et la fraîcheur printanière doivent faire pousser le gazon vraiment vite. Je suppose que cela rend les banlieusards très heureux ?*

— Apparemment non, Seigneur. Dès que le gazon commence à pousser, ils le coupent, parfois deux fois par semaine.

— *Ils le coupent ? Est-ce qu'ils en font des ballots, comme avec le foin ?*

— Pas vraiment, Seigneur. La plupart d'entre eux ramassent l'herbe coupée pour la mettre dans des sacs.

— *Dans des sacs ? Pourquoi ? Est-ce qu'ils les vendent ? Est-ce une récolte bien rentable ?*

— Pas du tout, Seigneur, au contraire. Ils payent pour qu'on vienne les ramasser.

— *Voyons donc, je crois que je ne comprends pas très bien ! Tu me dis qu'ils fertilisent le gazon pour qu'il pousse plus vite. Et quand il pousse bien, ils le coupent et payent pour s'en débarrasser ?*

— Oui, Seigneur.

— *Ces banlieusards doivent être contents, en été, quand nous diminuons les précipitations et que nous montons la température. Cela ralentit la croissance du gazon et doit leur sauver beaucoup de travail.*

— Vous n'allez pas me croire, Seigneur. Quand le gazon pousse moins vite, ils sortent le boyau d'arrosage pour pouvoir continuer à couper et à remplir des sacs de gazon.

— *C'est insensé ! Mais au moins ils ont conservé quelques arbres... Ça, c'était une idée de génie de ma part, si j'ose dire. Les arbres font pousser des feuilles au printemps pour produire une magnifique parure et procurer de l'ombre en été. En automne, les feuilles tombent au sol pour former un tapis naturel qui protège le sol et les racines. De plus, lorsqu'elles se décomposent, elles améliorent le sol et nourrissent les arbres pour faire de nouvelles feuilles. C'est le parfait exemple du recyclage naturel.*

— Vous êtes mieux de vous asseoir, Seigneur. Les banlieusards ont imaginé un nouveau cycle. Aussitôt que les feuilles tombent, ils les ramassent, les mettent dans des sacs et payent pour s'en débarrasser aussi.

— *Mais voyons donc ! Comment font-ils pour protéger les racines des arbres et arbustes en hiver et pour conserver l'humidité dans le sol ?*

— Après avoir jeté les feuilles, ils achètent quelque chose qu'ils appellent du paillis. Ils le rapportent chez eux et l'étaient autour des arbres pour remplacer les feuilles.

— *Ah ? ! Et où vont-ils chercher ce paillis ?*

— Ils coupent des arbres et les réduisent en petits copeaux.

— *C'est assez ! Je ne veux plus entendre de telles inepties ! Sainte Catherine, toi qui es responsable des arts, quel film as-tu prévu pour ce soir ?*

— « Les idiots ». C'est un film vraiment stupide à propos de...

— Laisse faire, on vient de me raconter l'histoire !

**Section des documents  
relatifs à la réunion statutaire annuelle 2000  
de l'assemblée générale de l'Association**

# Rapport du président

**Éric Volant**

**L**es conseillers élus par l'assemblée générale, ont formé l'exécutif comme suit : Éric Volant, président, Rachel Desrosiers, vice-présidente, Marie-Claire Landry, secrétaire, et Roch Meynard, trésorier et registraire. Les autres membres qui font partie du conseil d'administration sont Joan Esar, Nadia Fahmy-Eid et Pierre-Yves Paradis. Suzanne Lemerise s'est jointe au conseil durant l'année pendant l'absence prolongée de Joan Esar. Le conseil s'est réuni neuf fois afin de s'occuper des affaires administratives courantes, d'étudier des dossiers importants, de mettre sur pied des projets, d'organiser des activités culturelles et sociales ainsi que de préparer le Bulletin *Pour la suite du monde...*

**Affaires administratives.** Une convention est intervenue, le 15 décembre 1999, entre le Centre administratif professionnel de Montréal (C.A.M. inc.) et l'APR-UQAM permettant à nos membres de bénéficier des meilleurs tarifs sur le marché pour les produits d'assurance voyage. Le conseil a endossé la mise à jour de la fiche du répertoire des professeures et professeurs retraités de l'UQAM. Ce répertoire recense tous les retraités, qu'ils soient membres ou non de l'Association, et conservant toutes les coordonnées utiles, constitue de ce fait la source la plus fiable de renseignements sur nos collègues retraités. Le conseil a approuvé également un nouveau document de renseignements à l'intention des nouveaux retraités et des collègues qui s'inscrivent au programme de retraite graduelle de l'Université. Un comité de sélection nommé ad hoc, composé de Suzanne Lemerise, Yvon Pageau et moi-même, s'est réuni pour l'attribution de la Bourse d'excellence de l'APR-UQAM (d'un montant de 2000 \$) à un étudiant inscrit à un baccalauréat à l'UQAM et ayant accompli 60 crédits. Plus de soixante dossiers, dont plusieurs étaient excellents ont été soumis à notre évaluation et venaient des diverses disciplines de l'UQAM, aussi bien des sciences de la gestion et de l'éducation que des arts et des sciences humaines. J'ai eu cette année le plaisir de remettre la Bourse de l'APR-UQAM à Éric Bilodeau, étudiant en sciences comptables, lors de la cérémonie officielle organisée par la Fondation UQAM le mercredi 5 avril 2000.

**Activités sociales et culturelles.** Le mercredi 22 septembre 1999, au Musée d'Art con-

temporain de Montréal, notre collègue Jacques de Tonnancourt rencontra une dizaine de collègues et aborda généreusement avec eux les divers aspects de sa démarche artistique devant ses propres œuvres exposées. Le 18 novembre 1999, l'Association organisait une table ronde pour marquer l'*Année internationale des personnes âgées*. Sous le thème « La passion de faire », Anita Caron, Alfred Dubuc et Pierre Mayrand apportèrent des témoignages fascinants de ce qu'un retraité peut avoir le plaisir ou l'urgence de faire. Les « Jeudis de l'APR-UQAM », créés définitivement lors de cette table ronde, sont devenus, au fil des mois, une véritable institution fort appréciée des membres. Un dîner très convivial au Salon des professeurs est suivi d'un entretien par un de nos collègues en rapport avec son champ d'intérêt particulier. Ainsi, de janvier à avril, quatre rencontres ont eu lieu, où Pierre Pagé a échangé avec nous sur « Un siècle de culture des communications au Québec », Louise Julien nous a entretenu de « Éducation et (a)culture », Geneviève Delmas-Patterson a présenté « La mondialisation : ses origines et ses dangers » et Jean Carette a commenté « L'Âge dort ? pour une retraite citoyenne ». La tradition des « Jeudis de l'APR-UQAM », maintenant bien ancrée dans nos mœurs, poursuivra sa route l'année prochaine. Les thèmes et les personnes-ressources sont déjà choisis pour septembre et octobre prochains.

**Le Bulletin Pour la suite du monde...** Sous la direction de Rachel Desrosiers, le Bulletin de l'APR-UQAM a paru trois fois. Des rubriques sont consacrées aux activités de l'Association, aux dossiers qui nous concernent plus particulièrement, mais aussi à des sujets liés à la recherche ou à la vie des collègues. Ce bulletin a pour objectif d'informer nos membres et de leur permettre de communiquer avec les autres collègues retraités sur des questions qui leur tiennent à cœur. La directrice a apporté une attention particulière au contenu du Bulletin en augmentant les collaborateurs et en introduisant des articles de caractère plus substantiel, notamment en lien avec l'*Année internationale des personnes âgées*, leur rôle et leur contribution à la société. La présentation matérielle, œuvre de Roch Meynard, est attrayante et agrémentée la lecture de ces pages.

**Projet d'un Centre d'aide pédagogique aux étudiants et aux étudiants de l'UQAM (CAPE).** Ce projet, dont l'initiative revient à notre

collègue Nadia Fahmy-Eid et qui a reçu l'appui du conseil d'administration de l'APR-UQAM, consiste à apporter une aide de type méthodologique aux étudiantes et étudiants qui n'ont pas bénéficié d'un apprentissage adéquat au Cégep ou au secondaire, aux étudiants d'origine étrangère ou aux étudiants adultes.

**Collaboration avec nos partenaires privilégiés.** Le 13 octobre 1999, Marie-Claire Landry, Roch Meynard et moi-même avons représenté l'Association à la réunion de fondation de la Fédération des retraités de l'Université du Québec (FRUQ), qui a eu lieu au siège social de l'Université du Québec. Une réunion a été organisée conjointement par la Fondation de l'UQAM, la Caisse d'économie de l'UQAM, l'Après-l'UQAM et l'APR-UQAM, le 9 novembre 1999, pour tous les retraités de l'UQAM. Derrière les informations techniques qui portaient sur l'optimisation de nos revenus de placement et sur les moyens d'éviter de l'impôt sur notre succession se profilèrent des enjeux d'ordre collectif, c'est-à-dire l'appui financier aux étudiants par l'entremise de la Fondation et de la Bourse d'excellence APR-UQAM et le développement de la Caisse d'économie de l'UQAM. Étant mandataire de l'APR-UQAM au Centre de service du personnel de l'UQAM, j'ai participé aux réunions du comité de gestion, du comité exécutif et du comité d'intégration de ce Centre à la Caisse d'économie de la Culture. La présence de l'APR-UQAM à ces divers paliers de décision est très importante, car la Caisse d'Économie est un lieu privilégié de solidarité coopérative entre les syndicats, les associations des retraités et les groupes des cadres et des employés non syndiqués de l'UQAM.

**Collaboration avec d'autres organismes.** Le conseil a délégué Pierre-Yves Paradis au comité d'organisation du Parlement des sages, qui aura lieu du 11 au 13 septembre 2000. L'objectif de cet événement est de donner un visage aux revendications des droits des retraités. Le Conseil a voté également l'affiliation de l'APR-UQAM à l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées (AQDR), qui a pour objectif de transformer les conditions de vie à la retraite en revendiquant un revenu décent, un logement convenable, des soins à domicile, l'égalité en droit et en fait des hommes et des femmes, ainsi que l'accessibilité universelle aux services de santé. Le 7 mars dernier, j'ai participé à un déjeuner de l'Alliance des Associations des retraités du Québec, où j'ai pu prendre connaissance du rapport du comité de revendication des droits des retraités (CRDR),

intitulé « Positions de l'Alliance face à la gestion des caisses et des régimes complémentaires de retraite du Québec ». Ces revendications se résument en trois points : droit à la gestion, indexation des rentes et partage équitable des surplus. Il est proposé que l'Alliance fasse connaître ses revendications et agisse sur plusieurs fronts et ce, le plus rapidement possible.

**Dossiers importants.** En tant que délégué de l'APR-UQAM et vice-président du comité des assurances collectives et du régime de retraite (CARR), j'ai participé activement aux réunions de ce comité. Plusieurs points ont été proposés par le CARR et votés à la Fédération (FRUQ), parmi lesquels les plus importants sont la représentation des retraités au Comité réseau sur les assurances collectives (CRAC), la représentation des retraités au Comité de retraite de l'Université du Québec, une nouvelle étude actuarielle des coûts de couverture d'assurance collective pour les retraités de 65 ans et plus, l'amélioration des prestations de retraite de certains retraités à même les surplus excédentaires du RRUQ. Ces résolutions ainsi que les documents attenants ont été déposés à la Commission de l'administration et des ressources humaines (CAHR), mais ils n'ont pas encore été soumis à la discussion et n'ont pas donné lieu à des décisions concrètes. Un autre dossier que nous avons traité est celui du protocole d'entente « définissant les droits et privilèges des professeuses, professeurs à la retraite », intervenu entre l'UQAM, le SPUQ et l'APR-UQAM. Avec Louis Gill et Pierre Lebus, vice-présidents du SPUQ, j'ai rencontré Huguette April, Pierre Delorme et Jean-Paul Legrand, représentants de la direction de l'UQAM, afin de leur proposer des modifications au protocole, notamment en ce qui concerne la rétribution des cours donnés par les professeuses, professeurs retraités et le versement de cette rétribution dans un fonds C pour éviter des problèmes avec le fisc, l'accès aux services de l'Université pour des projets de coopération internationale, l'amélioration des règles d'accès à la bibliothèque de l'UQAM et aux autres services de l'Université, ainsi que la gratuité des cours offerts à l'UQAM pour les professeuses, professeurs retraités.

À la fin du présent mandat, je tiens à remercier sincèrement les membres de l'exécutif et du Conseil d'administration pour la loyauté de leur appui à mon égard et pour leur collaboration efficace. Ce fut pour moi un plaisir de travailler avec eux sur les dossiers « sensibles », qui concernent nos collègues retraités, et pour le meilleur intérêt des membres de l'Association.



# Rapport du trésorier et du registraire

## Roch Meynard

Au cours de l'exercice 1999-2000, notre effectif a augmenté de 20 membres, passant de 109 à 129. Huit de ces 129 membres sont des collègues en retraite graduelle qui ont bien voulu se joindre à l'Association par anticipation, et trois sont des membres d'honneur. Par conséquent, sur un total de 202 retraités de plein exercice, notre Association compte au 30 avril 118 membres en règle, soit un pourcentage de 58,4 %.

Le registraire a communiqué encore cette année avec tous les nouveaux retraités et avec les collègues qui s'inscrivent en retraite graduelle pour les inviter à se joindre à l'Association.

Le document APR-02 a été produit cette année : *Renseignements à l'intention des nouveaux retraités et des collègues qui s'inscrivent au programme de retraite graduelle de l'Université.*

Du point de vue des finances, l'exercice 1999-2000 a été marqué par la prudence, comme le précédent. Tel que recommandé par notre vérificateur l'an dernier, le poste UQAM #4-872-A88-1-5 est passé de l'actif au passif. C'est le seul changement à nos pratiques comptables.

En bonne partie grâce au soutien financier accordé par le SPUQ encore cette année, nous avons réalisé un trop-perçu de 1 739,63 \$, pour un actif en fin d'exercice de 3 136,21 \$. La contribution du SPUQ se chiffre à un maximum de 3 500 \$ par année. Elle a été reconduite dans les prévisions budgétaires 2000-2001.

Le présent rapport du trésorier et du registraire inclut les documents suivants : l'état du membership au 30 avril 2000, le bilan et l'état des résultats pour l'exercice 1999-2000, et les prévisions budgétaires équilibrées pour 2000-2001.

## État du fichier APR-UQAM au 30 avril 2000

Nombre total d'entrées au fichier	279
Collègues décédés	- 36
	<b>243</b>
Retraités de plein exercice	202
Collègues qui ont annoncé leur retraite	6
Collègues en retraite graduelle	32
Membres d'honneur	3
	<b>243</b>
Membres de l'Association en 1999-2000	132
Décès dans l'année	- 3
	<b>129</b>
Nombre anticipé de membres en 2000-2001	140
Nombre utilisé pour les prévisions budgétaires	<b>125</b>

**Bilan au 30 avril 2000**

**ACTIF**

Actif à court terme

Encaisse

CE Desj. Culture – EOP 1 694,01 \$

CE Desj. Culture – ES1 698,38 \$

CE Desj. Culture – CS 5,00 \$

*Total* encaisse 2 397,39 \$

Soutien financier externe

Compensation SPUQ à recevoir 698,96 \$

*Total* soutien financier externe 698,96 \$

Débiteurs

Comptes-clients APR-UQAM 0,00 \$

*Total* débiteurs 0,00 \$

*Total* actif à court terme 3 096,35 \$

Actif à long terme

Immobilisations

Matériel informatique 0,00 \$

*Total* immobilisations 0,00 \$

Amortissement accumulé

Matériel informatique 0,00 \$

*Total* amortissement accumulé 0,00 \$

*Total* actif à long terme 0,00 \$

**Total actif** 3 096,35 \$

**PASSIF**

Passif à court terme

Créditeurs

Compte UQAM #4-872-A88-1-5 -264,85 \$

*Total* dettes courantes exigibles -264,85 \$

*Total* passif à court terme -264,85 \$

**Total passif** -264,85 \$

**AVOIR DE L'ASSOCIATION**

Avoir net en début d'exercice 1 621,57 \$

Trop-perçus de l'exercice courant 1 739,63 \$

**Total avoir de l'Association** 3 361,20 \$

**Total passif et avoir de l'Association** 3 096,35 \$

## État des résultats du 1er mai 1999 au 30 avril 2000

### REVENUS

Cotisations et dons			
Cotisations annuelles régulières	3 250,00 \$		
<i>Total</i> cotisations et dons		3 250,00 \$	
Soutien financier externe			
Soutien SPUQ – Fr. de représ.	1 226,49 \$		
Soutien SPUQ – Fr. de poste	973,16 \$		
Soutien SPUQ – Impress., reprod.	1 421,12 \$		
<i>Total</i> soutien financier externe		3 620,77 \$	
Autres revenus			
Ristournes et compens. diverses	3,40 \$		
Revenus financiers	1,08 \$		
<i>Total</i> autres revenus		4,48 \$	
<b>Total revenus</b>			<u>6 875,25 \$</u>

### DÉPENSES

Impôts et taxes (TPS, TVQ)		326,60 \$	
Dépenses de fonctionnement			
Frais de voyage et de représ.			
Frais de voyage	449,00 \$		
Frais de représentation	1 236,76 \$		
Tributs commémoratifs	150,26 \$		
<i>Total</i> frais de voyage et représ.		1 836,02 \$	
Transports, communications			
Frais de transport	0,00 \$		
Frais de poste, messageries	888,81 \$		
Téléphone, télécomm.	200,00 \$		
<i>Total</i> transports, comm.		1 088,81 \$	
Impressions, fournitures			
Bulletin de l'Association	493,00 \$		
Impressions, reproductions	686,94 \$		
Fournitures de bureau	153,90 \$		
<i>Total</i> impressions, fournitures		1 333,84 \$	
Documentation, abonnements			
Volumes, ouvr. de référence	0,00 \$		
<i>Total</i> documentation, abonn.		0,00 \$	
Droits, permis, frais financiers			
Droits, permis, taxes d'aff.	83,95 \$		
Cotisations, redevances	466,00 \$		
Frais financiers	0,40 \$		
<i>Total</i> droits, permis, frais financiers		550,35 \$	
<i>Total</i> dépenses de fonctionnement		4 809,02 \$	
Amortissement, dépréciation			
Matériel informatique	0,00 \$		
<i>Total</i> amortissement, dépréciation		0,00 \$	
<b>Total DÉPENSES</b>			<u>5 135,62 \$</u>
<b>EXCÉDENT DES REVENUS SUR LES DÉPENSES</b>			<u>1 739,63 \$</u>

**APR-UQAM**  
**Prévisions budgétaires**  
**pour l'exercice 2000-2001**

---

**Prévisions de revenus**

Cotisations des membres		
Cotisations à 25 \$ (120)	3 000 \$	
Cotisations à 15 \$ (5)	75 \$	
		3 075 \$
Soutien financier du SPUQ		3 500 \$
<b>Total des revenus pour l'exercice</b>		<b>6 575 \$</b>

**Prévisions de dépenses**

Frais de voyage et de représentation		
<i>Repas, coquetels, rafraîchissements</i>	2 000 \$	
Transports, communications, poste, messageries		
<i>Frais d'envoi, téléphone, etc.</i>	1 200 \$	
Impressions, reproductions		
<i>Bulletin, formulaires, documents, etc.</i>	1 500 \$	
Papeterie, fournitures, documentation		
<i>Papier à en-tête, fournitures diverses</i>	400 \$	
Droits, permis, frais financiers		100 \$
Réserve pour tributs funéraires, etc.		
<i>Dépôt de 400 \$ par an pour réserve</i>	400 \$	
Location, entreposage, assurances		50 \$
Cotisations diverses, associations affinitaires		
FRUQ (3 \$ par membre)	375 \$	
Associations affinitaires	200 \$	
Taxes diverses (TPS, TVQ)		350 \$
<b>Total des dépenses pour l'exercice</b>		<b>6 575 \$</b>
<b>Excédent des revenus sur les dépenses</b>		<b>0 \$</b>

# Rapport de la secrétaire

**Marie-Claire Landry**

*Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues  
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or.*

Baudelaire

Depuis la dernière assemblée annuelle en avant-midi du 19 mai 1999, les membres du conseil d'administration se sont rencontrés lors de neuf réunions, soit les 25 mai, 15 septembre, 13 octobre, 18 novembre et 8 décembre 1999 et les 27 janvier, 24 février, 23 mars et 27 avril 2000. Mon rôle principal, tout en participant aux discussions, est de colliger les décisions prises par le conseil en indiquant les détails pertinents. Les procès-verbaux continuent en principe d'apparaître sur le site Web de notre association : <http://www.apr-uqam.org>.

La situation antérieure étant peu satisfaisante, nous avons décidé d'abonner l'APR-UQAM à la messagerie vocale de l'UQAM ; la secrétaire prend régulièrement les messages et les transmet aux personnes concernées.

Les modalités d'archivage des documents de l'Association ne sont pas encore fixées. Pierre-Yves Paradis (conseiller) et la secrétaire ont rencontré le SPUQ à la recherche d'une formule satisfaisante.

La tâche de secrétaire m'a permis, cette année encore, de jouer un rôle de témoin privilégié des activités de notre Association. Si cela convient aux membres, je suis disposée à poursuivre dans ce poste pour l'année 2000-2001.

## Rapport de la directrice du Bulletin *Pour la suite du monde...*

**Rachel Desrosiers**

*Pour la suite du monde...* a offert à ses lectrices et lecteurs tout au cours de l'année 1999-2000 trois publications les gardant en contact avec l'APR-UQAM. Je tiens à remercier les collègues qui, d'une façon ou de l'autre, ont contribué à la vitalité de notre Bulletin cette année encore.

Comme il est fait mention dans le rapport du Président, plusieurs articles dans les numéros de *Pour la suite du monde...* étaient « en lien avec l'année internationale des personnes âgées, leur rôle et leur contribution à la société ». Il nous apparaissait important de souligner notre Année internationale en partageant les passions qui nous habitent toujours, même à la retraite. Le Bulletin était le médium le plus accessible pour rejoindre tous les membres. Nous avons donc invité des collègues à faire connaître certaines de leurs réalisations. Leurs articles témoignent avec éloquence des retombées sociales de leurs engagements. Les rétroactions reçues quant aux articles publiés nous font voir l'intérêt et le dynamisme qu'ils ont suscités.

Pour plusieurs collègues à la retraite, leur passion de faire continue d'être dans la ligne de ce qu'elle a été au cours de leur carrière professionnelle. Leur enthousiasme repose avant tout sur la grande liberté de faire porter leur action là où ils jugent important et pertinent de l'orienter. Et la liberté n'a pas de prix. D'autres articles, par ailleurs, nous font découvrir des collègues retraités qui ont opéré un virage vers des passions restées en veilleuse au cours de leur carrière à l'université. Et cela n'est pas moins stimulant !

On peut dire que c'est la table ronde du 18 novembre sur le thème « La passion de faire » qui a ouvert une porte indiscrette sur les activités des professeures et professeurs à la retraite. La formule offrait le grand avantage de conjuguer la double dimension verbale et non verbale. Les témoignages de nos trois collègues ont suscité un véritable échange et donné le coup d'envoi aux articles qui ont suivi.

*Pour la suite du monde...* aimerait bien entendre ceux et celles qui n'ont encore rien dit et qui aimeraient le faire.

# Procès-verbal de la réunion statutaire annuelle 1999 de l'assemblée générale de l'APR-UQAM

**Marie-Claire Landry**, secrétaire de séance

La réunion, tenue le 19 mai 1999 au local W-R520 du pavillon Thérèse-Casgrain, débute à dix heures trente.

Étaient présents :

Jacques Allard, Guy Beaugrand-Champagne, Francine Beauvais, Maurice Bélanger, André Bergeron, Geneviève Delmas-Patterson, Rachel Desrosiers, Jean-Claude Dupuis, Conrad East, Joan Esar, Nadia Fahmy-Eid, Jean-Claude Forand, Paul Frappier, Benoit Gendreau, Guy Goulet, André Hupé, Marie-Claire Landry, Nathalie Langevin, Pierre Lanteigne, Émile Lavallée, Yvan Leduc, Renée Legris, Roch Meynard, Pierre Pagé, Yvon Pageau, Pierre-Yves Paradis, Pierre G. Robineault, Claude Sabourin, Jean-Marc Samson, Gilles Thérien, Marc Venne, Éric Volant, Roland Weber.

## 1. Accueil

Le président de l'APR-UQAM, Éric Volant, souhaite la bienvenue à tous les membres présents.

## 2. Élection d'un président de séance

Benoit Gendreau, secondé par Renée Legris, propose que la séance soit présidée par André Bergeron, qui accepte. Adopté à l'unanimité.

## 3. Adoption des ordres du jour

Jean-Claude Forand, appuyé par André Hupé, propose d'adopter les ordres du jour ci-dessous proposés par le conseil d'administration.

1. Accueil
2. Élection d'un président de séance
3. Adoption des ordres du jour
4. Approbation du procès-verbal de la réunion du 27 mai 1998
5. Approbation du procès-verbal de la réunion du 9 mars 1999
6. Informations
7. Dépôt du rapport annuel du président
8. Dépôt du rapport annuel de la secrétaire
9. Dépôt des états financiers 1998-1999 et des prévisions budgétaires 1999-2000
10. Statuts amendés de l'APR-UQAM 1999
11. Grille des cotisations annuelles 1999-2000
12. Remboursement des dépenses des membres du conseil d'administration et autres collaborateurs
13. Affiliation de l'APR-UQAM à des organismes affinitaires

14. Activités sociales et culturelles de l'Association

15. Colloque/Exposition pour l'Année Internationale des personnes âgées

16. Pierre LeBuis, secrétaire du SPUQ : Présentation des principaux dossiers

17. Christine Cuerrier : Programme de mentorat professionnel

18. Raymond Desjardins, président de la FRUQ : Présentation de la Fédération des retraités de l'Université du Québec

19. Élection des membres du conseil d'administration pour l'exercice 1999-2000

Adopté à l'unanimité.

4. Approbation du procès-verbal de la réunion du 27 mai 1998

L'adoption du procès-verbal de la réunion statutaire annuelle 1998 du 27 mai 1998 est proposée par Benoit Gendreau, secondé par Conrad East. Adopté à l'unanimité.

5. Approbation du procès-verbal de la réunion du 9 mars 1999

L'adoption du procès-verbal de la réunion du 9 mars 1999 est proposée par Jacques Allard, appuyé par Jean-Claude Dupuis. Adopté à l'unanimité.

## 6. Informations

Le président indique que l'Association compte actuellement 109 membres actifs, sur une possibilité de 267. Il y a beaucoup d'activités en cours et en préparation. L'Association s'est jointe à la FRUQ, dont il sera question au point 18.

## 7. Dépôt du rapport annuel du président

Le président présente les grandes lignes de son rapport (tel qu'il apparaît dans le Bulletin d'information *Pour la suite du monde...*) et répond aux questions.

## 8. Dépôt du rapport annuel de la secrétaire

La secrétaire présente son rapport (tel qu'il apparaît dans le Bulletin d'information *Pour la suite du monde...*) et répond aux questions.

## 9. Dépôt des états financiers

Le trésorier dépose les états financiers de l'année 1998-1999 et les prévisions budgétaires pour l'exercice 1999-2000. Les états financiers de l'Association ont été révisés par notre collègue Guy Goulet, dont les commentaires sont communiqués à l'assemblée.

Les trois rapports sont adoptés en bloc à l'unanimité. L'assemblée présente un vote de félicitations à Rachel Desrosiers pour le bulletin *Pour la suite du monde...* et un vote de félicitation à Roch Meynard pour le site Web de l'association. Le président rappelle que le SPUQ contribue toujours financièrement au soutien de l'APR-UQAM.

**10. Statuts amendés de l'APR-UQAM 1999**  
[proposition ag99-02]

Gilles Thérien, appuyé par Conrad East, propose d'adopter le document *Statuts amendés de l'Association des professeures et professeurs retraités de l'UQAM 1999* [document APR-01]. Adopté à l'unanimité.

**11. Grille des cotisations annuelles 1999-2000**  
[proposition ag99-03]

Pierre G. Robineault, appuyé par Guy Goulet, propose que la cotisation à l'Association pour 1999-2000 soit de 25 \$ pour les membres ordinaires et de 15 \$ pour les retraités de janvier. Certains membres sont d'avis que la cotisation devrait être plus élevée. On convient d'examiner cette question pour l'an prochain. Adopté à l'unanimité.

**12. Remboursement des dépenses des membres du conseil d'administration** [proposition ag99-04]

Jean-Claude Forand, appuyé par Rachel Desrosiers, propose de mettre en vigueur à compter de l'exercice 1999-2000 la Grille de remboursement des dépenses annexée [document APR-06]. Certains membres trouvent toutefois que les tarifs de remboursement prévus, en particulier pour les frais de voyage, sont assez bas. On convient de réévaluer la grille pour l'an prochain. Adopté à l'unanimité.

**13. Affiliation de l'APR-UQAM à des organismes affinitaires** [proposition ag99-05]

Jean-Claude Dupuis, appuyé par Paul Frappier, propose de mandater le conseil d'administration pour examiner les affiliations possibles à des organismes affinitaires et pour donner suite à celles qui seront jugées opportunes, sous réserve que la cotisation à l'un ou l'autre des organismes concernés ne dépasse pas 100 \$ par an et que l'ensemble des cotisations à des organismes affinitaires ne dépasse pas 20 % des revenus de cotisation de l'Association.

**14. Activités sociales et culturelles de l'Association**

Nathalie Langevin et Renée Legris parlent des activités de l'année 1998-1999, des visites (Vieux-Montréal, musée McCord) et des conférences (Noël Audet, Alfred Dubuc). Pour l'automne 1999, il y aura l'exposition sur les réalisations des collègues retraités et le colloque de réflexion sur l'activité

des aînés. Nadia Fahmy-Eid accepte de s'occuper du colloque.

Rachel Desrosiers exprime ses remerciements pour toute la collaboration qu'elle a obtenue des collègues pour la rédaction du Bulletin.

**15. Pierre Lebus, secrétaire du SPUQ**

Le secrétaire du SPUQ en 1998-1999 présente le nouvel exécutif du SPUQ et sa préoccupation d'assurer la relève syndicale auprès des jeunes professeurs. Les préoccupations majeures sont actuellement :

- la masse salariale qui est touchée indirectement par le jeu des négociations et la moyenne-cible
- le RUQ, le rétablissement au régime de retraite de l'UQ
- la Commission des études et le 7e secteur (le statut nouveau de vice-doyen).

**16. Christine Cuerrier, Service de la vie étudiante**

Madame Cuerrier présente le programme de mentorat de l'UQAM, aide bénévole offerte aux étudiants qui le désirent. Elle répond aux questions et commentaires de l'assistance.

**17. Raymond Desjardins, président de la FRUQ**

M. Desjardins présente la Fédération des retraités du réseau des universités du Québec et répond aux questions.

**18. Élection des membres du conseil d'administration**

Les sept personnes élues au conseil d'administration de l'Association pour l'exercice 1999-2000 sont les suivantes : Rachel Desrosiers, Nadia Fahmy-Eid, Joan Esar, Marie-Claire Landry, Roch Meynard, Pierre-Yves Paradis et Éric Volant.

**19. Points divers**

Yvon Pageau, appuyé par Marc Venne, propose que l'Association rappelle à l'administration de l'UQAM l'urgence de combler les postes vacants de professeurs réguliers à temps plein afin de ne pas mettre en péril la recherche et l'enseignement, qui sont les missions fondamentales d'une université. À la suite de la discussion sur cette proposition, le président de séance suggère que la proposition soit reçue comme un avis de motion, laissant au conseil d'administration le soin d'y donner les suites appropriées. Adopté à l'unanimité.

La séance est levée à 12 h 30. Elle est suivie d'un lunch offert aux participants par l'Association au Salon des professeurs.

# Réunion statutaire annuelle 2000 de l'assemblée générale de l'APR-UQAM

**le mercredi 17 mai 2000  
à 10 h  
au local W-R520  
du pavillon Thérèse-Casgrain**

## **Extrait de l'ordre du jour proposé**

- Approbation des rapports (président, secrétaire, trésorier et registraire, responsable du Bulletin)
- Établissement de la cotisation de membre pour 2000-2001
- Adoption des prévisions budgétaires pour l'exercice 2000-2001
- Élection des membres du conseil d'administration [7 pers.]
- Résolutions, autres projets, autres dossiers
- Projet de Centre d'aide pédagogique aux étudiants et étudiantes (CAPE)
- Table ronde sur l'avenir de l'UQAM  
Invités :
  - Georges Lafferrière, doyen de la Faculté des Arts
  - Robert Proulx, doyen des la Faculté des Sciences humaines
  - Marquita Riel, doyenne de la Faculté des Communications

**LUNCH offert par l'Association vers 12 h 30  
dans la salle de réunion**

**VENEZ NOMBREUX !**

**Apportez votre exemplaire du Bulletin**

**Pourquoi ne pas en profiter, avant la réunion,  
pour verser votre cotisation annuelle (25 \$) ?** Vous nous épargnez des frais.